

En réponse à une sollicitation de la mairie de Paris, Robert Caron, Directeur du Centre Paris-Lecture a rédigé le projet ci-dessous. Projet agréé, puisque le Centre de Ressources sur la langue française ouvre ses portes ce mois de mars, 111 Avenue Parmentier dans le 11^{ème} arrondissement.

Le Centre Ressources sur la Langue Française.

Suspendre le temps de l'usage pour s'attarder sur le sens des usages.

Pour un observatoire des usages de la Langue Française

■ Intentions

« Ne pas déplorer, ne pas rire, ne pas détester, mais comprendre. » (Spinoza)

De la langue parlée à la langue pensée

La famille, l'école, l'environnement social participent à notre formation à la langue. Chacun apprend avec d'autres à parler. On apprend à devenir usager, dans des formes plus ou moins canoniques, de ce moyen de communication. L'important est de savoir parler, lire, écrire et, pour certains, de savoir le faire « *correctement* ».

L'usage de la langue est nécessaire. L'usage d'une langue correcte est préférable.

Mais par cet usage, aussi, la langue vit et se transforme. Le « *correct* » d'aujourd'hui n'est pas complètement ni nécessairement celui d'hier.

Si les acteurs sociaux sont nombreux à participer à l'acquisition et à la maîtrise de la langue, il en est très peu qui se soucient de travailler à une réflexion sur la langue. Cette préoccupation est même réservée à quelques spécialistes.

Pourtant : « *Tous les moyens de l'esprit sont enfermés dans le langage, et qui n'a point réfléchi sur le langage n'a point réfléchi du tout.* » Alain, Propos sur l'éducation, 66.

D'où l'idée d'envisager en complément des lieux où la langue s'apprend et se parle, des lieux où la langue se réfléchit, se pense, s'examine. Mettre en place un Centre de Ressources où les enfants, les adultes, les acteurs sociaux **pensent la langue qu'ils parlent**, tel est l'objet de ce projet. Suspender le temps de l'usage pour s'attarder sur le sens des usages.

De la langue française parlée à la langue française pensée

La diversité des langues est une richesse. Les langues s'empruntent et se pillent. Elles se protègent aussi comme un patrimoine, comme une marque d'identité. Chaque langue, tout à la fois prend part au métissage et aux échanges mais aussi se ferme et se protège sur un essentiel.

Le souci de « *penser sa langue* » revient à prendre conscience des emprunts mais aussi à participer à un réel travail de sauvegarde qui ne peut être totalement pris en charge par quelques spécialistes ou « *puristes* » taxés de conservatisme par ceux qui ne sont pas dans cette préoccupation. La sauvegarde de la langue française (nécessaire à la sauvegarde des langues et donc de la richesse des patrimoines) doit devenir une préoccupation citoyenne qui doit se concrétiser par autre chose que le mot d'ordre ou l'injonction.

La bataille pour la préservation de la langue française doit s'orienter vers une mobilisation pour l'enrichissement de cette langue. Et cette dernière ne peut se faire sans un travail de réflexion, un travail de théorisation de la langue française telle qu'elle est, a été, ou devrait être.

Mettre en place un Centre Ressources sur la Langue Française est une invitation faite aux enfants, adultes et acteurs sociaux pour penser la façon dont la langue française se parle de manière à prendre conscience de la nécessité de devenir acteur de sa sauvegarde et de son enrichissement. On devient d'autant plus sensible à la nécessité de préserver, protéger, enrichir sa propre langue que l'on est non seulement à prendre en compte sa propre pratique et celle de son cercle social mais aussi que l'on en vient à collaborer aux savoirs qui se construisent sur elle.

Mettre en place un Centre Ressources sur la Langue Française, c'est développer la citoyenneté par la participation et l'appropriation du plus grand nombre à la maîtrise réfléchie de ce vecteur essentiel qui fait lien.

■ Le Centre Ressources sur la Langue Française

Objectifs du Centre Ressources sur la Langue Française

- 1) Permettre à chacun de participer à la réflexion sur la langue telle qu'elle se parle.
- 2) Permettre à chacun de retrouver les origines et prendre conscience des raisons pour lesquelles elle se parle de cette façon.
- 3) Permettre à chacun d'enrichir ses capacités de formulations.
- 4) Permettre à chacun de prendre conscience d'un devoir de veille envers les usages de la langue, de sa langue.
- 5) Diffuser sur le quartier, auprès de la population les découvertes et travaux du Centre Ressource sur la Langue Française. Trouver les modalités adaptées de cette diffusion pour que les habitants puissent devenir eux aussi acteurs de ce travail de réflexion.
- 6) Permettre que ce travail local et citoyen sur la Langue Française développe l'envie pour les habitants parlant d'autres langues d'en faire de même. Envisager les modalités de partage et de confrontation. C'est par le différent que je comprends mieux ce qui est mien.

Quelques modalités de mise en place

Nous proposons ici quelques exemples d'ateliers pouvant se mettre en place en conformité avec ces objectifs. Ces ateliers pourraient être mobilisés par les écoles, les centres de loisirs mais aussi les individus isolés et pourraient venir en appoint et renfort à la réalisation de projets, en réponse à certaines curiosités, en réponse à certaines questions.

■ « Observatoire de la langue telle qu'elle se parle ».

Il s'agit de s'interroger sur des usages de la langue que la population ou les médias ont imposés. D'où viennent-ils ? Quelles sont leurs origines ? Pour quelles raisons des mots ou expressions sont utilisés ? Pour quelles raisons sont-ils adoptés par la population, les médias ?

Il ne s'agit pas ici de critiquer mais de comprendre ce qui se passe.

Exemple : « *D'où vient l'emploi de certains mots ou expressions comme : « tarmak », « développement durable », « fracture sociale ou numérique »,...* ». S'arrêter sur l'apparition dans le langage courant de mots ou d'expressions, en chercher les origines, les raisons, c'est aussi prendre conscience de quelque chose qui s'est installé sans qu'on s'en rende compte.

■ « **Atelier technique sur l'usage des outils de la langue** ».

Il s'agit avant tout de permettre à la population de maîtriser, jouer, utiliser ces outils merveilleux que sont les dictionnaires de la langue. Dictionnaires traditionnels (papiers ou informatiques) mais aussi dictionnaires des synonymes, étymologiques, historiques, mots rares et précieux... Comment sont-ils faits ? À quoi peuvent-ils servir ?

■ « **Atelier permanent sur les 10 mots de la Francophonie** ». Rendre permanent un travail sur les initiatives lancées par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France.

■ « **Atelier : Les mots, la langue dans la rue** ». Socialiser dans un quartier les découvertes sur la langue qui ont pu être faites au Centre. Quels supports ? Quelles manifestations ? Quels partenariats avec les artistes, les associations, les commerçants ?

■ Atelier pour les scolaires et les parents : « **Les mots des savoirs scolaires** ». Il s'agit d'envisager les usages particuliers qui sont faits de certains mots lorsqu'ils se trouvent employés dans le cadre de disciplines scolaires. Par exemple, cette question rapportée par une maman : « *Qu'est-ce qui borde la mer ?* ». La réponse en langage courant aurait pu être : « *la plage* ». Mais dans le contexte d'une leçon de géographie en CE1, cela devient : « *le littoral* ». De la même manière, le verbe « *convertir* », en mathématiques, a très peu à voir avec la religion.

■ Un atelier sur les « **Mots rares et précieux** ». Voir dans ce domaine, l'initiative de Bernard Pivot sur les « *100 mots à sauver* ».

■ Un atelier sur le thème « **Reformuler ou réécrire** ». Partant d'une formulation orale ou écrite, quelles sont les possibilités, les variations de la langue pour dire ou réécrire. (Voir à ce sujet les travaux de Claudette Oriol-Boyer ou de Jean Guenet).

■ Un atelier permanent d'activités sur les « **Expressions de la Langue Française** ». D'où viennent-elles ? Pour quelles raisons en vient-on à être « *Tiré à quatre épingles* » ou à « *Tirer le diable par la queue* » ? (Voir Claude Duneton)

■ Atelier d'exploitation des « **Générateurs automatiques de textes** ». Ces outils ont bien évolué au cours de ces dernières années. Explorer l'usage de ces outils, et des textes qu'ils sont capables de produire c'est s'interroger sur le fonctionnement de la langue. Voir à ce sujet les travaux de Jean-Pierre Balpe (Université de Paris 8)

■ Atelier de collaboration à la rédaction du « **Dictionnaire de l'Académie Française** ». Comment travaillent les académiciens ? Sur quels mots sont-ils en ce moment ? Quelles définitions ferions-nous ? Quels répertoires des usages à l'œuvre dans la vie quotidienne du quartier ?

■ Atelier « **Les mots d'ici et de là-bas** ». Il s'agit de répertorier des usages de la Langue Française qui sont à l'œuvre au sein de la Francophonie. Lien par Internet avec d'autres pays de langue française, répertoire de mots, images, métaphores, expressions en usage dans ces pays.

■ Atelier « **Les mots d'avant et de maintenant** ». Rencontres inter-générationnelles sur des usages passés ou des usages en élaboration. Apports des uns et des autres sur les sens, les origines, les raisons des usages.

Les ressources de ce Centre

On pourrait envisager de trouver dans ce centre ressources :

- ♦ Un fonds d'ouvrages liés aux usages de la langue et des langues.
- ♦ Des ressources informatiques liées à l'analyse du fonctionnement de la langue (Base de l'INALF, sites Internet...).
- ♦ Des ressources artistiques et techniques pour les travaux de médiatisations dans le quartier (exemple de ressources locales sur le 11^{ème} : « *Paris onze délires* »).
- ♦ Des liens et parrainages avec des éditeurs d'ouvrages sur la langue, des personnalités et organismes liés à la défense de la Langue Française.

Quelle organisation possible ?

- ♦ Mise à disposition de ressources documentaires et informatiques.
- ♦ Accueil des groupes (classes, centres de loisirs, stages d'adultes) sur des demi-journées. Proposition d'ateliers venant en complément et enrichissement des projets en cours.
- ♦ Intervention sur des ateliers techniques dans le cadre des Actions-Lectures organisées par le Centre Paris-Lecture du 40, rue Corvisart.
- ♦ Préparation, organisation et mise en œuvre de manifestations ayant pour but de diffuser, faire partager dans le quartier les découvertes et travaux des ateliers.
- ♦ Collaboration avec le Centre Paris-Lecture sur les techniques de diffusion et de partage auprès des populations de quartier.
- ♦ Organisation de manifestations publiques, de rencontres avec des spécialistes de la Langue Française, de personnalités de pays étrangers, d'artistes préoccupés et passionnés par les usages de la Langue Française.
- ♦ Participation aux manifestations nationales de développement de la Langue Française.

■ Conclusion

Ce Centre de Ressources s'imagine comme un laboratoire permanent, un Observatoire des usages de la langue par les usagers eux-mêmes. En complément des travaux des chercheurs, linguistes, grammairiens, ce centre envisage son travail autour de la mobilisation de la population elle-même, dans toute sa diversité, pour qu'elle puisse devenir acteur de la réflexion sur la langue.

Ce centre tenterait de créer une dynamique entre prise en compte de la pratique de la langue, questionnement de cette pratique, recherche sur les origines, questionnement des ressources et des spécialistes et production/diffusion vers le quartier et les partenaires des travaux produits.

Il s'agit de réinscrire le citoyen dans son rôle d'héritier du patrimoine langagier, de co-auteur de son évolution. C'est en travaillant à cette nécessité de mobiliser la population comme acteur de la réflexion sur la langue que cette dernière se sentira concernée par sa sauvegarde, son partage et envisagera de s'ouvrir sans crainte aux autres langues.

Robert CARON ■■■

Le temps des vœux.

*Je nous espère le goût des mots
Pour éclairer les petits coins sombres de nos
pensées
Quand ailleurs c'est l'acide et l'amer qui dominent
Quand dehors le plafond est si bas que les
oiseaux en ont perdu leur voix*

*Le goût des mots
Pour balayer le chemin, éclairer l'avenir quand il
est incertain
Quand on n'est plus très sûr qu'il ait visage
humain*

*Je nous espère la caresse des yeux
Pour que le rossignol et le merle, le rouge-gorge
et le moineau
Devinent le creux de l'arbre qui les abrite
Derrière les palissades de béton, les écrans de
fumée, le maïs transgénique*

*La caresse des yeux
Pour déchiffrer les hiéroglyphes de nos pyrami-
des d'angoisse
Pour oublier les fabricants d'émotions factices
Et regarder l'herbe qui pousse là, juste à l'endroit
où on pose le pied*

*Je nous espère avalanches de rêves
Pour se repérer dans l'obscurité de la maison-
monde
Ne pas errer de détresse en colère
Incendier le noir si sombre du ciel de nos pensées*

*Avalanches de rêves
Pour embrasser le paysage terne de nos raisons
trop raisonnables
Quand l'air est devenu si peu respirable et que
nous, les éphémères et les fragiles,
Avons tant besoin de retrouver le souffle de dra-
peaux d'espérance*

*Je nous espère les gestes de nos pensées
Pour que la clé discerne enfin
Le trou de la serrure du monde
Dans le treillis sans fin des idées noires ou grises
ou rondes*

*Les gestes de nos pensées
Pour ouvrir une route dans la forêt trompeuse
Des faux semblants, des faux fuyants, des faux
et usages de faux
Et ressortir vivant, toujours vivant, encore vivant*

Frédérique MAÏAUX et Yves BÉAL
(Janvier 2005)